

Une lettre particulière reçue de France ces jours-ci nous laisse comprendre que le départ de ces bons Savoyards catholiques pour le Canada s'effectuera dans le cours du mois d'avril prochain et que l'organisation du départ est déjà à peu près complétée.

M. Wiallart, agent d'immigration pour la France, et M. René Dupont, de la Société de colonisation du Lac Saint-Jean, en ce moment en Europe, ont rencontré nos Savoyards à Saint-Avre il y a quelques jours, et ils ont dû leur donner des renseignements complets non seulement sur notre pays, mais aussi sur les conditions du voyage qu'ils se proposent d'entreprendre.

Nous sommes aussi informé qu'à leur retour de la Terre-Sainte, M. l'abbé Lizotte, ancien curé de Roberval, et son compagnon M. l'abbé Paradis ont poussé une pointe vers la Savoie et qu'ils ont été les hôtes de M. Ferroux, de Saint-Avre, le principal promoteur du mouvement d'émigration des Savoyards vers le Canada. M. Lizotte, qui a passé vingt-cinq années de sa vie dans la région du lac Saint-Jean, a pu fournir à M. Ferroux et aux habitants de la Savoie qui désirent venir s'établir au pays de précieux renseignements sur notre climat, nos ressources et sur notre état social.

M. l'abbé Ferroux, qui est un esprit cultivé et un ami sincère des Canadiens-Français, s'est mis lui-même en frais de faire connaître notre pays à ses compatriotes dans une série d'études que publie le journal *La Croix de Savoie*. Comme l'auteur s'est inspiré aux meilleures sources, c'est-à-dire dans nos publications officielles, ses appréciations comme ses descriptions sont toujours dans la juste note.

En dernier lieu, M. l'abbé Ferroux touche à une autre question pleine d'actualité, l'extension des races anglaise et germanique, et conclut en invitant ses compatriotes à se diriger de notre côté. Nous reproduisons ici cette page, car elle nous paraît être une peinture fidèle d'un certain état social en France.

E. R.

« Pourquoi la race latine a-t-elle aujourd'hui moins d'extension que l'anglo-saxonne et la germanique ? En voici la raison : Disons-le bien haut, les jeunes Anglais, les jeunes Allemands sont élevés beaucoup plus que nos jeunes Français pour le travail, la vie active, l'effort de tous les instants. Chez nos voisins, les parents ne sont préoccupés que de les armer pour la lutte et l'effort de la vie ; chez nous, la principale préoccupation paternelle est de les mettre à l'abri de tout effort, de toute peine même. Là, ils ne cherchent point à économiser pour